

Un «coéquipier en or» a rangé ses baskets

BASKETBALL Après quatorze années à cavalier au Rocher, Valentin Zaninetti a décidé de mettre un terme à sa carrière. Mais «Bip Bip» pourrait bien rebondir au sein du club nyonnais avec de nouvelles fonctions.

PAR ROMAIN.BORY@LACOTE.CH

« Je voulais faire cette annonce lors du dernier match de la saison, devant notre public. J'aurais préféré une autre fin, mais il faut faire avec. » Gêné par son genou depuis que son ligament croisé a lâché en mai 2018, le joueur du BBC Nyon Valentin Zaninetti, 27 ans, a pris la décision de mettre un terme à sa carrière.



Bien sûr que cette montée, je l'ai vécue avec l'équipe, mais je n'ai pas pu apporter tout ce que j'aurais voulu.

VALENTIN ZANINETTI
À PROPOS DE LA PROMOTION EN LNA

« Je sentais que j'avais un truc en moins alors que je misais beaucoup sur la rapidité avant ça, relève le Rollois, qui devra repasser sur le billard en mai pour réparer son ménisque. Mais cette blessure n'est pas la seule raison qui m'a fait arrêter. Le boulot me prend beaucoup de temps et il y a aussi l'aspect mental. La perte de Fabrice (ndlr: Rey, feu l'entraîneur du club nyonnais) m'a pas mal affecté. »

Si elle est mûrement réfléchie, cette décision n'en reste pas moins un creve-cœur pour «l'artilleur» nyonnais. «J'aurais clairement voulu continuer, surtout maintenant qu'on est en ligue A. Mais j'ai aussi dit que quand mon corps dirait stop, j'arrêtera», souffle «Bip Bip», surnom qui lui colle à la



Valentin Zaninetti devrait rester proche de la balle orange et de son club de cœur. SIGFREDO HARO

peau à cause de ces courses rapides vers l'offensive.

«Sans le basket, je n'aurais pas été le même homme»

Mais cette dernière année, ces sprints vers le panier adverse ont été moins nombreux. Malmené par son genou, il a dû faire face à une grosse concurrence au sein de l'effectif nyon-

nais. «A certains moments, mon genou me faisait vraiment mal. Aux entraînements, je devais serrer les dents, souffle Valentin Zaninetti, également coach des moins de 13 ans du club du Rocher. Et sur la fin, l'équipe visait les play-off, donc je comprends qu'Alain (ndlr: Attallah, le coach) fasse jouer les joueurs majeurs.»

Une légère déception qu'il avait déjà vécue, il y a un an, lorsque ses coéquipiers décrochaient le titre en LNB alors que lui revenait tout juste de blessure. «Bien sûr que cette montée, je l'ai vécue avec l'équipe, mais je n'ai pas pu jouer et apporter ce que j'aurais voulu», avoue celui qui a découvert le basket à Rolle à l'âge de 12 ans, avant de

Alain Attallah prolongé pour deux ans

Pour le comité du BBC Nyon comme pour Alain Attallah, c'était une évidence. Dans l'air depuis la fin de saison, la prolongation du coach nyonnais pour deux années supplémentaires a finalement été actée mardi dernier. «On est très contents du travail d'Alain et c'était important de pouvoir continuer le projet avec la même philosophie», lance Xavier Paredes, président du club. Coach du BBC Nyon depuis l'été 2018, Alain Attallah avait été choisi pour faire remonter le club en LNA. Objectif largement atteint dès sa première année. «L'équipe a fonctionné plus rapidement que prévu et cette saison, on avait un autre challenge: il a fallu s'adapter au très haut niveau. Mais on a prouvé qu'on en avait les capacités, on était dans la course pour les play-off», sourit le tacticien, qui sera toujours secondé par Loan Morand.

débarquer à Nyon deux années plus tard.

Malgré ça, Valentin Zaninetti retient énormément de positif de ces quatorze saisons passées dans la grande famille nyonnaise. «Ici, j'ai appris le respect, la discipline ou encore le fait de perdre et gagner ensemble. Sans le basket, je n'aurais pas été le même homme», relate l'ailier, qui se souviendra toujours de ce match V disputé en finale de LNB, en 2018, contre Villars. «C'était le feu au Rocher! Emotionnellement, tu ne vis pas ça souvent.»

Nouveau rôle au club

Sur le plan sportif et humain, Valentin Zaninetti ne laisse que des beaux souvenirs derrière lui. «Même avec peu de temps de jeu, il était toujours présent, toujours à l'heure, toujours positif et souriant. Il a une attitude irréprochable, lance Alain Attallah, son ancien entraîneur. C'est un coéquipier en or et j'ai

merais qu'il reste dans le coaching staff, près des joueurs.»

Un rôle dans lequel le coach de fitness indépendant - il a ouvert en janvier 2019 sa structure Z-Fit Coaching - se verrait bien. «J'ai donné tout ce que je pouvais au club sur les parquets et maintenant je préférerais apporter mon aide d'une autre façon. Je pense qu'avec mon job, je pourrais m'occuper de la condition physique des étrangers en cours de saison ou des jeunes, pour que ce soit encore plus professionnel.»

«Avoir un gars de Nyon qui veut rester dans le club et s'investir, je trouve ça super, relève son ancien coéquipier, Xavier Paredes, désormais président du BBC Nyon. On est encore en train de voir quel va être son rôle, mais il peut nous apporter des choses en dehors du terrain avec son travail.» Une chose est sûre, si «Bip Bip» a fini de cavalier d'un côté à l'autre du parquet, il n'en sera pas bien loin.

Simon Ammann sautera jusqu'aux Jeux de Pékin

SAUT À SKI Le Saint-Gallois a toujours le feu sacré. Il mettra un terme à sa carrière après sa septième olympiade, à Pékin, en 2022.

Simon Ammann ne désarme pas. Le quadruple champion olympique a décidé de repartir pour un tour. Il continuera à s'envoler jusqu'au Jeux de Pékin en 2022 pour être précis. «Je continue, affirme le Saint-Gallois dans un communiqué de Swiss-Ski. Je vais me concentrer sur les deux prochains grands événements, les Championnats du monde d'Oberstdorf en 2021 et les Jeux de Pékin en 2022.» Simon Ammann est âgé de 38 ans et a signé deux doublés - petit tremplin et tremplin normal -

aux Jeux de Salt Lake City en 2002 et de Vancouver en 2010. Le déroulement de la saison 2019/2020 l'a incité à arrêter un tel choix. «La manière dont s'est déroulé l'hiver passé m'a une fois de plus conforté dans l'ambition de continuer plutôt que de me retirer, explique-t-il. La saison dernière déjà, j'ai eu de la peine à me faire à l'idée de mettre un terme à ma carrière avec les Mondiaux de vol à ski comme ultime objectif. Je voulais me rapprocher davantage des premiers rangs sur les différents tremplins tout au

long de l'hiver. Je n'y suis malheureusement pas parvenu. Les enseignements tirés de l'hiver dernier me permettent toutefois d'envisager l'avenir avec beaucoup de confiance. Le fait d'avoir en ligne de mire les Jeux olympiques, le plus grand objectif de tout sportif, me donne la motivation d'aborder le travail quotidien d'un athlète de haut niveau avec beaucoup d'énergie. Je suis convaincu que j'obtiendrai à nouveau d'excellents résultats.» Membre du cadre A de Swiss-



Il n'est pas encore temps de dire au revoir à ses fans pour Ammann. KEYSTONE/ALEXANDRA WEY

Ski pour la saison prochaine, Simon Ammann pourra ainsi toujours apporter son inestimable expérience au leader de l'équipe de Suisse Kilian Peier. Le Saint-Gallois et le Vaudois

devront, par ailleurs, composer avec le nouveau cahier des charges de leur chef de discipline Berni Schödler. Ce dernier œuvrera désormais à 50% auprès de la fédération inter-

nationale (FIS) comme coordinateur de la Coupe continentale. Swiss-Ski entend régler cette problématique de la nouvelle répartition des tâches ces prochains mois. **ATS**